

chand reprenait son négoce, les travailleurs continuaient leur ouvrage, et les passants poursuivaient leur route.

« Pourquoi faut-il que de nos jours la plupart des chrétiens rougissent de saluer publiquement l'auguste Mère de Dieu !... »

*
* *

Trois fois le jour, la cloche sonne trois fois trois coups, en l'honneur des trois personnes divines, et pour rappeler à tous les chrétiens qu'ils doivent, en union avec les neuf chœurs des Anges, adorer le Verbe qui s'est fait chair dans le sein de MARIE.

Qu'il est majestueux et touchant ce son des cloches qui annoncent l'*Angelus*, soit qu'il s'échappe de la tour des vieilles basiliques, soit qu'il parte du clocher d'une modeste église de campagne, soit qu'il descende du petit oratoire de quelque pieux ermitage !

A la ville, le bourdon élève sa grande voix ; des milliers de cloches lui répondent. Leurs vibrations puissantes volent, se mêlent ou se succèdent, comme les notes d'un mélodieux concert qui chante la Salutation virginale, l'Incarnation du Rédempteur, le mystère du salut, la plénitude de la grâce, les magnificences de la gloire, l'océan du bonheur.

A la campagne, l'airain sacré remplit également les airs et les cœurs de ses mystérieuses harmonies, quand il s'éveille

ave
mi
qu
ave
mé
mo
l
car
nat
tou
aux
de
Et
ava
pou
le s
s'un
inc
Ep
lui
Av
de
Sai
me
Et
et d
C
san
poi
ard
par
I
fois